

# IMPRESSIONS ET REPRODUCTIONS

## A. EMPREINTES A PLAT

### Pochoir – Tampon - Sérigraphie

Voici deux techniques utilisables en classe pour réaliser des empreintes à plat.

Ces deux techniques, le pochoir et le tampon, fonctionnent sur un même principe : celui de l'utilisation d'une forme, d'un gabarit, qui recevra de la couleur pour permettre de laisser des traces sur un support qui peut varier selon vos choix : papier, carton ou tissu par exemple. Ces techniques permettent toutes les deux de réaliser des impressions reproductibles quasiment de façon identique à un grand nombre d'exemplaires.

#### **FICHE N°1 : LE POCHOIR**

**Définition** : Feuille, plaque de carton ou de métal découpée permettant de peindre facilement la forme évidée. (Larousse 1997).

#### **Matériel :**

- de la peinture (selon le support : gouache ou acrylique ou peinture pour tissus)
- du papier spécial pour pochoirs (en maisons spécialisées) ou du carton +ou- fort ou du rhodoïd
- des feuilles de papier de type Canson ou du tissu
- des ciseaux
- des pochons, gros pinceaux ou éponges
- du papier absorbant (journal, sopalin...).

#### **Réalisation**

- 1- Plier la feuille de carton ou de rhodoïd en deux et découper une forme où l'on veut. Déplier la feuille et faire comparer les résultats selon l'emplacement de la découpe.

#### **Conseils**

- On privilégiera la facilité soit, dans un premier temps, les formes évidées au milieu de la feuille puis quand les enfants seront familiarisés à la technique du pochoir on essaiera tous les possibles à partir des découpages (au centre de la feuille, d'un côté etc...)
- La forme peut être dessinée au préalable sur la feuille pliée en deux.

- 2- Placer la feuille évidée, appelée pochoir, sur le support choisi. Pour ne pas qu'elle bouge lors de l'étape suivante la fixer sur le support avec de la pâte adhésive (type «patafix»)

- 3- Tamponner par petites touches la surface évidée avec le pochon ou l'éponge enduit de peinture.

Pour éviter les bavures - n'utilisez pas de peinture trop liquide et estompez le trop plein de peinture sur une feuille de papier absorbant posée à côté de votre pochoir.

- 4- Enlever délicatement le pochoir et recommencer la même opération.

On pourra alors garder la même couleur, en changer, puis travailler l'utilisation de la surface du support en essayant les superpositions, translations, rotations pour réaliser par exemple des frises, pavages etc...Toujours attendre que la couleur soit sèche si on veut en ajouter une autre ensuite en superposition.

Penser aussi à utiliser la forme enlevée du pochoir : la placer sur un support, tamponner de la couleur en suivant son contour et l'enlever délicatement.

Comparer la réalisation obtenue avec la précédente (notion de positif/négatif).

## **FICHE N°2 : LE TAMPON**

**Définition** : Petite plaque de métal, ou d'élastomère gravée que l'on encre en l'appliquant sur un tampon encreur pour imprimer le timbre d'une administration, d'une société, etc...  
Timbre ainsi imprimé. (Larousse 1997)

### **Matériel :**

- des fruits ou des légumes frais à pulpe ferme : par exemple pomme de terre, carotte, chou-fleur, pomme, cèleri branche...
- de la gouache
- des feuilles de papier à dessin
- un chiffon ou du papier absorbant pour essuyer les fruits ou légumes s'ils « coulent »

### **Un exemple de réalisation**

1. Sélectionner le «tampon» : par exemple une pomme coupée en deux. L'essuyer si nécessaire.
2. Recouvrir la surface plane du fruit avec de la peinture.
3. Appliquer sur la feuille de papier.

### **Quelques idées**

- Penser à utiliser des tampons tout prêts : chiffres, lettres, motifs divers ou des tampons à batik.
- Voir des pistes intéressantes dans le livre d'Arman indiqué en bibliographie, page 20.
- On pourra varier les tampons en coupant les fruits ou légumes en bâtonnets, en quartiers, en rondelles etc... , afin d'obtenir des formes différentes.
- Jouer avec deux variables : le procédé d'accumulation d'impressions et l'utilisation de l'espace de la feuille (voir l'œuvre de Cabanes «Sans titre» dans la mallette n°4).
- On pourra aussi avec des élèves de cycle 2 et 3 fabriquer des tampons assez simples dans du polystyrène de récupération, du savon tendre, de la mousse assez dense etc...
- On creusera un motif sur le matériau choisi puis, comme ci-dessus, on enduira la surface plane du tampon obtenu de peinture un peu épaisse et on appliquera sur le support.

Là encore on pourra travailler rythmes et couleurs lors de l'impression.

Suggestion pour les plus jeunes :

- Penser à utiliser les tampons «naturels» : mains, doigts, pieds...

## **FICHE N°3 : LA SERIGRAPHIE**

**Définition** : Elle dérive de la technique du pochoir, qui consiste à découper certaines parties d'un dessin dans une mince plaque de carton, que l'on peint ensuite à l'aide d'une brosse. La peinture passe à travers les parties éliminées et se dépose sur une feuille de papier.

La sérigraphie est très proche de cette technique car le pochoir est transcrit sur un écran réalisé en tissu, tendu sur un cadre. Le tissu a des mailles très fines qui laisseront passer l'encre.

### **Matériel**

- un cadre en bois,
- un tissu à mailles très fines (nylon par exemple)
- des feuilles de papier type bristol,
- de l'encre d'imprimerie,
- une raclette,
- de la gomme liquide,
- des pinceaux,
- des chiffons,
- du solvant essence F pour nettoyer le matériel.

### **Réalisation**

1. Réaliser un dessin en noir et blanc puis le décalquer.
2. Reporter le dessin au crayon sur le tissu, puis à l'aide de la gomme liquide recouvrir les parties qui ne devront pas laisser passer l'encre. Ces surfaces resteront blanches.
3. Attendre le séchage de la gomme.
4. Poser une feuille de papier (type bristol) sur une planche en bois, puis appliquer le cadre en l'abaissant partiellement et verser l'encre d'imprimerie en haut du cadre.
5. A l'aide d'une raclette, étaler l'encre puis abaisser le cadre et opérer un deuxième passage de la raclette en exerçant une pression ferme.
  - Relever le cadre et observer l'image obtenue puis la mettre à sécher.
  - Recommencer l'opération afin d'obtenir d'autres tirages.

Cette technique permet des tirages multiples et aucun ne sera identique à l'autre.

Si vous voulez plusieurs couleurs, il faut réaliser autant de cadres que de couleurs et recalcrer au bon endroit la feuille, ce qui demande un repérage au préalable.

## **B. EMPREINTES EN CREUX, EMPREINTES EN RELIEF : le gaufrage**

Le principe est le même mais on abordera la notion de creux ou de relief.

1. On pourra réaliser des empreintes de pas dans du sable, de mains dans de l'argile ou d'objets dans de la pâte à sel...
2. Le gaufrage d'une feuille de papier pourra être obtenu manuellement en utilisant une cuiller en bois (au lieu du barren utilisé par les artistes) pour appuyer sur un objet que l'on imprimera sur le papier. Par ex. placer une pièce de monnaie sous la feuille et écraser celle-ci sur la pièce par pression forte et passages successifs.

## C. GRAVURES

### Carte à gratter - Linogravure

#### FICHE N°4 : LA CARTE A GRATTER OU PASTELS GRAVES

##### Principe

Ce procédé est facile à réaliser et peu coûteux.

On obtient un dessin par grattage d'une feuille support préalablement passée aux pastels à l'huile (craies grasses) puis recouverte d'une encre de couleur tous supports ou d'encre de chine.

##### Matériel

- du papier sans trop de grain (de type Canson Lavis technique par ex.)
- des pastels gras
- de l'encre de Chine ou de l'encre tous supports
- un gros pinceau ou un rouleau à encre
- des objets pour gratter : petite plume à écrire, pointe sèche de compas, épingles à cheveux...

##### Réalisation

1. Recouvrir toute la surface de la feuille avec la craie grasse.
2. Appliquer l'encre sur la feuille pour couvrir la craie.
3. Laisser bien sécher.
4. Réaliser un dessin par grattage.

##### Quelques variantes

- On pourra utiliser des papiers de formats différents
- Penser à varier les gestes : graver en faisant des traits mais aussi en grattant des parties de la feuille
- Quand les élèves ont bien compris le principe et ont acquis une certaine habileté (si on appuie trop fort on perce la feuille, si on n'appuie pas assez on n'obtient pas d'effets...) leur proposer de recouvrir entièrement une nouvelle feuille à l'aide d'une couleur vive puis de couvrir cette couleur d'une ou plusieurs couches de couleurs plus foncée(s) soit sur toute la feuille soit par zones (bandes, taches...). Réaliser alors le dessin par grattage : on obtient un dessin beaucoup plus coloré et avec des effets plastiques nouveaux qui donnent de l'intérêt aux réalisations.

##### Finitions

On peut faire briller les productions obtenues en les frottant très délicatement avec un chiffon doux.